

Article original

# Pour une distinction de la machine à influencer et de l'objet autistique<sup>☆</sup>

*A distinction between the influencing machine and the autistic object*

Ludivine Beillard-Robert<sup>\*</sup>

*Psychologue clinicienne, chargée d'enseignement, doctorante en psychologie, laboratoire de psychopathologie et clinique psychanalytique EA 4050, université Rennes II, Haute Bretagne, 6, avenue Gaston-Berger, 35043 Rennes cedex, France*

Reçu le 29 novembre 2011

## Résumé

Alors que les recherches sur l'autisme poursuivent leurs avancées, il est intéressant de revenir sur un point de vue particulier de la conception de cette pathologie que fut celui de Mahler et Elkisch, dont le postulat controversé fut d'envisager certaines constructions autistiques comme préliminaires à l'élaboration d'appareils à influencer. La prise en considération du cas princeps de Tausk, en association avec celui, plus détaillé, de Haslam, Porter et Williams permet une mise en évidence de la fonction de ces machines au sein des processus psychiques des sujets présentés. Ce travail subjectif les engage à trouver la cause des manifestations corporelles et des hallucinations avec l'appui du délire. Y interviennent alors les machines à influencer considérées par le sujet comme mues par une dynamique autonome liée à un système qui participe des phénomènes élémentaires de la psychose. Une arrivée à maturation de constructions machiniques signent la systématisation du délire psychotique comme fruit de l'automatisme mental. Différemment, la machine autistique résulte d'un savoir issu d'une élaboration tentant de suppléer la carence de la fonction symbolique. Si l'entourage du psychotique est soumis au même châtiment que lui, l'autiste se trouve seul animé par les machines qu'il réalise. Leur fonctionnement par branchements vient traiter l'énigme du corps, de la fonction libidinale et de la distinction avec l'Autre. Il s'agit de machines créées, maîtrisées par l'autiste, à l'inverse des machines délirantes du psychotique, dont l'initiative et l'exécution viennent de l'Autre, et exercent de ce fait une emprise sur le sujet.

© 2012 Publié par Elsevier Masson SAS.

*Mots clés* : Psychanalyse ; Autisme ; Psychose ; Structure psychique ; Délire ; Mécanisme de défense ; Étude théorique ; Étude comparative ; Objet ; Délire d'influence

<sup>☆</sup> Toute référence à cet article doit porter mention : Beillard-Robert L. Pour une distinction de la machine à influencer et de l'objet autistique. *Evol Psychiatr* année ; Vol. (N°) : pages (pour la version papier) ou adresse URL et date de consultation (pour la version électronique).

<sup>\*</sup> Auteur correspondant. 9bis, clos de la Barre, 35190 Longaulnay, France.

Adresse e-mail : [ludivine.beillard-robert@orange.fr](mailto:ludivine.beillard-robert@orange.fr)

## Abstract

While research on autism continues to progress, it is interesting to return to a particular point of view on the conception of Mahler and Elkisch's pathology, including the controversial assumption which was to consider some autistic constructions as preliminary to the development of the 'Influencing Machine'. Consideration of the cas princeps of Tausk, in association with the more detailed Haslam, Porter and Williams, allows a demonstration of the function of these machines within the mental processes of the subjects presented. This subjective work engages the subjects to find the cause of bodily manifestations and hallucinations while delirious. The response is to blame 'Influencing Machines' considered by the subject as driven by an autonomous dynamic system linked to a participating elementary phenomena of psychosis. Gradually the conclusion is reached that there is a machine and this signifies the systematization of psychotic delirium as a result of mental automatism. Different to this, the autistic machine is the result of knowledge that comes from an elaboration trying to compensate for the absence of the symbolic function. While the friends of the psychotic are subject to the same punishment as him, the autistic person is the only one driven by the machines he imagines. Their functioning in connections come to affect the enigma of the body, libidinal function and distinction with the Other. It is a question of created machines, controlled by the autistic person, unlike the delusions of machines by the psychotic subject, where the initiation and execution come from the Other, and which therefore exert an influence on the subject.

© 2012 Published by Elsevier Masson SAS.

*Keywords:* Psychoanalysis; Autism; Psychosis; Psychic structure; Delirium; Mechanism of defense; Theoretical study; Comparative study; Delirium with influence

---

La pratique clinique et les recherches en psychopathologie auprès d'autistes témoignent de l'effort de ces sujets à construire des défenses spécifiques leur permettant de faire face au chaos auquel ils ont affaire. La multiplicité des témoignages d'autistes permet aujourd'hui de faire état d'élaborations défensives singulières s'appuyant sur la construction de machines réelles tenant une fonction régulatrice pour le sujet. Certes, l'histoire de la folie a bien souvent rapporté l'existence de machines réelles ou contées, certaines d'entre elles furent d'ailleurs élevées au rang d'œuvres d'art, les collections d'Art et plus spécifiquement d'Art Brut en regorgent. Toutefois, quel statut devons-nous accorder à ces machines au regard des avancées récentes sur l'autisme, sont-elles toutes des machines folles, « irrationnelles » ? [1]. Tentons d'éclairer ce questionnement à travers la mise en exergue des disparités existant entre machines autistiques et machines à influencer. Nous nous appuyerons pour ce faire sur la remarquable richesse des observations de machines à influencer proposées par V. Tausk et Matthews, ainsi que sur l'ampleur des récits de Temple Grandin et du cas Stanley de M. Malher.

### 1. Délire sous influence : Victor Tausk et « l'appareil à influencer »

En 1919, Victor Tausk effectue la description d'un cas de machine à influencer, ses observations, bien que fondées sur un seul cas permettent cependant, « par ses détails de construction, d'aborder une tentative d'explication psychanalytique de l'origine et du but psychique de cet instrument construit par le délire » [2]. L'analyse du cas Natalia A. permet à Tausk d'argumenter l'idée que le délire schizophrénique amènerait le sujet à concevoir tardivement dans l'évolution de la psychose, une machine de « nature mystique » [2], pour laquelle Tausk envisage une fonction réactive face à l'étrangeté de l'éprouvé des transformations sensorielles du sujet. Parallèlement, il repère que chez certains malades, la plainte concernant les sentiments de transformations influencés par

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/908488>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/908488>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)